

La Mauvaise saison.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.57

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 590

Description : Planche de 16 images couleurs.

Notes : Prix indéterminé car achat en lot. Thème : l'hiver mis en image.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LA MAUVAISE SAISON.

N° 590.



La bise souffle avec violence, les dernières feuilles tombent des arbres; on grelotte, c'est l'hiver qui commence, il faut aller se vêtir chaudement.



Les malheureux envoient les enfants dans les bois, ramasser les branches mortes pour pouvoir se chauffer.



Les hirondelles sont parties, voici les corbeaux messagers de l'hiver; les chiens les chassent, mais ils ne veulent plus partir.



Voici le moment de dresser ses collets et de mettre les capuchons, de chauffer les gros souliers, la neige tombe et la famille est quand même obligée d'aller à ses affaires.



Cet homme arrive de la campagne tout couvert de neige; il vient pour vendre en ville le produit de sa chasse et acheter des provisions.



Les gamins glissent sur les ruisseaux gelés, d'autres se livrent des combats acharnés avec des pelottes de neige.



La nuit, le bourgeois attardé s'empresse de rentrer chez lui, car, par ces temps sombres, on peut faire de mauvaises rencontres.



Toc, toc, le loup, bandit affamé, cherche partout une occasion ou un moyen de s'introduire dans les maisons.



Que c'est gentil, grand-père, d'être venu nous voir malgré ce mauvais temps, vite près du feu et un verre de bon vin pour vous réchauffer.



Ouvrez-nous, pour l'amour de Dieu, nous n'avons ni feu ni pain chez nous, et nous avons bien faim et bien froid.



Chauffez-vous, mes pauvres enfants, et comme voilà une bonne soupe prête, vous allez en avoir votre part: il faut secourir les malheureux.



Voilà le papa qui rentre; c'est lui qui est allé en ville vendre son gibier, aussi il est bien fatigué, il a bien froid et bien faim.



Noël! jour de la naissance de l'enfant Jésus, les bergers allèrent à Bethléem et ils trouvèrent l'enfant couché dans une crèche et enveloppé de langes.



Après Noël, c'est l'Épiphanie, le jour où les trois rois mages, guidés par une étoile, viennent adorer l'enfant Jésus.



O! le vilain temps; jour de marché, jour de pluie. Quel désagrément pour les ménagères et pour les pauvres marchandes.



Enfin le gazon reverdit, les buissons bourgeonnent, le pinson est revenu; après l'hiver, le printemps nous ramène l'espérance et la gaieté.

Imagerie d'Épinal. — P. LÉVESQUE & Co, imp.-édit.